

## Créer et entretenir sa pelouse

Les jardiniers débutants pensent souvent qu'une pelouse reste le meilleur moyen de limiter l'entretien au jardin : un petit coup de tondeuse et hop ! C'est fini... À tort. Avoir un beau gazon, ça se mérite ! Rien ne doit être laissé au hasard, ce ne sont pas les Anglais, fous de 'green', qui me contrediraient. Alors, si vous rêvez d'un bel écrin vert pour mettre en valeur votre propriété, ces conseils sont pour vous.

### **Choisir le bon mélange**

En matière de gazon, il y a herbe et herbe. Toutes les graminées ne présentent pas les mêmes exigences, ni les mêmes qualités. C'est au moment où vous délimitez les parcelles à engazonner qu'il faut déterminer les mélanges qui seront les mieux adaptés. La situation de la pelouse est très importante : vous devrez vous interroger sur la quantité de lumière qu'elle recevra ou sur la qualité du sol où vous voulez l'implanter. Mais il faut aussi tenir compte de l'utilisation que vous ferez de cette parcelle : sera-t-elle du genre pelouse de luxe interdite aux piétons ou plutôt terrain de sport pour les enfants ? Les semenciers proposent des mélanges tout faits très performants et très variés (ex : Barenbrug). Mais il n'est pas interdit de concocter son mélange particulier (à base d'au moins 3 variétés différentes, par prudence). À cette fin, vous trouverez en fin d'article un tableau récapitulatif des différentes graminées et de leur meilleur emploi.

En général, la quantité de semences varie de 2kg à 3,5 kg pour 100 m<sup>2</sup>, en fonction de la finesse du mélange ou de certains paramètres ; par exemple, on sème plus dru pour compenser une forte présence d'oiseaux, concurrencer les adventices ou couvrir correctement les sols médiocres. Prudence malgré tout : un semis trop dense peut engendrer des problèmes (excès d'humidité, champignons, maladies).

### **Préparez le terrain**

Les périodes les plus indiquées pour la création d'une pelouse sont le printemps (de mars à mai) ou le début de l'automne (septembre). Quel que soit le procédé utilisé (outillage à main ou motoculteur), le but est d'obtenir un sol plane, propre et finement ameubli. Commencez par labourer la parcelle sur 25 cm et veillez à ne pas décaisser le terrain en profondeur : vous avez besoin d'une base ferme avec un lit de germination de 2-3 cm, pas d'un sol où vous vous enfoncez à chaque pas. Éliminez un maximum de pierres et de racines. Si votre terre est trop lourde, amendez-la avec du compost, du sable, de la chaux. On peut aussi y amener un peu d'engrais (superphosphate). À l'aide de la fourche crochue, procédez à un premier nivellement et émiettez les mottes. Pensez à couper les bords de votre pelouse en oblique : cela évitera qu'ils ne s'écrasent quand vous passerez le rouleau et renforcera la limite du gazon par rapport aux massifs avoisinants. Passez ensuite votre parcelle au rouleau, cela vous permettra de repérer toutes les imperfections. Répétez ces opérations (passage à la fourche crochue, rouleau) jusqu'à ce que vous obteniez un terrain tout à fait plane, bien net et régulier. Si vous redoutez une forte levée de mauvaises herbes, procédez à un faux-semis : laissez germer les semences en dormance pendant environ 2 semaines, puis éliminez les adventices avant qu'elles ne soient trop développées. Vous pouvez alors griffer superficiellement le sol et tracer le filet. Il s'agit d'un sillon de 2-3 cm de profondeur qui délimite le contour de la parcelle à engazonner. Il accueillera les premières graines de gazon, semées plus densément que sur le reste de la parcelle, pour bien marquer les limites de la pelouse. Procédez ensuite au semis : on sème à la volée, un jour sans vent et sur une terre bien sèche. Le geste doit être régulier, avec 2 passages croisés. On peut aussi louer un semoir auprès de certains commerces. Soyez prévoyant : gardez une réserve de graines pour rectifier si besoin les zones plus clairsemées qui apparaîtront après la levée. Passez un léger coup de griffe, puis une nouvelle fois le rouleau, pour bien faire pénétrer les graines dans le sol. Si la météo n'annonce pas de pluie dans les heures qui suivent, on peut arroser. Mais soyez conscient qu'il faudra alors continuer à le faire tout au long de la levée, jusqu'à complète germination : les graines de gazon sont sensibles au stress hydrique. Si vous préférez ne pas arroser et laisser faire la nature, il faudra prendre des précautions pour éloigner les oiseaux, comme tendre des fils de part et d'autre de la parcelle et y accrocher de vieux CD. Patientez jusqu'à ce que votre gazon fasse 10 cm avant de tondre une première fois. Agissez avec précaution, car cette première tonte est délicate : les jeunes brins ne sont pas encore solidement ancrés et risquent d'être arrachés. N'intervenez que sur une herbe bien sèche. Si possible, 2 jours avant, passez le rouleau sur les jeunes brins pour affermir leur implantation et attendez qu'ils se redressent pour passer la tondeuse. Enfin, ne tondez pas trop ras.

Contrairement à la tondeuse, le rouleau se tire, il ne se pousse pas (pour éviter de marcher sur les surfaces que vous venez de traiter).

Envie d'essayer le gazon en rouleaux ? Il est plus cher, mais comporte beaucoup d'avantages : le résultat est ultra rapide et très esthétique (pas de zones clairsemées), on peut le poser pratiquement toute l'année (à condition de bien l'arroser jusqu'à ce qu'il soit suffisamment enraciné), il s'adapte aux endroits difficiles (terres argileuses). Cependant, pour bien l'accueillir, soyez attentif à certains points. D'abord, préparez votre terrain avec le même soin que pour un semis et veillez à ce que tout soit prêt pour le jour de livraison : le gazon en rouleau ne tolère aucun délai, il faut le poser immédiatement, car il fermente et 'chauffe' rapidement. Lorsque vous les étendez, serrez bien les bandes les unes contre les autres. Certains préconisent même de les faire se chevaucher légèrement, car s'il fait sec et chaud, elles risquent de se rétracter. Enfin, vérifiez que les herbes des différentes bandes sont inclinées dans le même sens au moment de la pose, sinon vous verrez apparaître des 'rayures' inesthétiques.

Et si rien ne pousse à certains endroits ? Pour les terres médiocres ou mal exposées (talus, pourtour des arbres), essayez les plantes tapissantes, ces couvre-sol vivaces et rustiques qui tolèrent un piétinement modéré (*Sagina subulata*, *Helxine soleirolii*, *Dichondra repens*, *Achillea crithmifolia*, *Matricaria tchihatchewii*, *Thymus serpyllum*, *Thymus hirsutus*, *Acaena microphylla*, *Leptinella squalida*, *Frankenia laevis*).

### Soins et entretien

Pour conserver la santé et le bel aspect de votre toute jeune pelouse, le premier soin est de lui apporter une tonte adéquate. Coupées trop court, les graminées s'affaiblissent et peinent à concurrencer les adventices et les mousses. Il vaut donc mieux laisser l'herbe à une bonne hauteur (au moins 4 ou 5 cm) et tondre plus souvent, plutôt que couper le gazon à ras en espérant ainsi espacer les tontes. Raison supplémentaire pour ne pas laisser les adventices s'installer, un gazon fraîchement implanté ne peut être désherbé qu'à la main : il faut attendre 2 ans avant de pouvoir utiliser des herbicides sélectifs sans craindre d'abîmer les jeunes brins. Si du chénopode ou de la moutarde sauvage viennent à pousser dans votre pelouse, n'attendez pas pour les détruire : ces mauvaises herbes à fort développement étouffent très vite les graminées. Les

Si votre gazon est envahi à plus de 30% par les mousses et les mauvaises herbes, refaites directement une nouvelle pelouse. Cela vous coûtera moins d'efforts et d'argent.

adventices vivaces aux racines difficiles à éradiquer (chiendent, renoncules) peuvent être badigeonnées au pinceau avec du Roundup. Quant aux mousses, leur apparition résulte souvent d'une accumulation de facteurs : terrain mal drainé, ombre persistante, excès d'acidité, tassement du sol par piétinements répétés, carence en éléments nutritifs, tontes inadéquates. Autrement dit, inutile d'espérer les faire disparaître en vous contentant de traiter avec un produit du commerce ; mieux vaut rechercher les causes du problème et y remédier.

Tous les 2 ans (voire chaque année), offrez une petite cure de rajeunissement à votre pelouse. Au printemps, passez le rouleau par temps humide pour éliminer les imperfections éventuelles (alternance gel/dégel) et traitez à l'anti-mousses. Optez pour un produit à base de chélate de fer et non de sulfate de fer, qui favorise l'acidification. 10 à 15 jours plus tard, réalisez une scarification : griffez le sol pour extraire le feutrage, c'est-à-dire l'accumulation de déchets non-décomposés qui étouffent le gazon. Si votre terre a tendance à se compacter, installez des pas japonais aux endroits les plus souvent piétinés et aérez le sol. Outre les scarificateurs munis de couteaux aérateurs, il existe des machines spécifiques qui retirent des petites carottes de terre. On peut aussi plus simplement enfoncer une fourche tous les 50 cm. Il est conseillé de remplir les trous d'aération avec du sable du Rhin. Enfin, traitez à la cyanamide calcique : elle contient de la chaux et de l'azote, a un effet désinfectant et herbicide (sur les dicotylédones et les mousses) et est toxique pour les taupes et les insectes. Vous pouvez aussi en profiter pour apporter un engrais gazon à diffusion progressive. En automne, ramassez régulièrement les feuilles mortes qui tombent sur votre pelouse et engraissez votre parcelle si vous ne l'avez pas fait au printemps. Profitez de la morte saison pour tailler et élaguer les arbres qui pourraient devenir gênants en diffusant trop d'ombre ; évitez aussi de piétiner votre gazon par temps froid (gel, neige).

Herbicide total aux abords de la pelouse (allées, terrasse) ? Gare aux traces ! Remettez l'opération à plus tard en cas de vent ou de brouillard et, après avoir pulvérisé, évitez de marcher sur le gazon avec vos chaussures imprégnées de produit désherbant.

**NB : les tondeuses mulcheuses.** Elles vous promettent économie de temps, gain d'efforts et gazon resplendissant.

Équipées d'une double lame pour couper l'herbe en très petits morceaux, ces tondeuses vous dispensent de la corvée de ramassage : au lieu de s'entasser sur votre compost ou de lester vos poubelles vertes, l'herbe déchiquetée enrichit directement le sol en lui apportant de l'azote et des éléments nutritifs. Contrairement à ce qu'on pourrait croire, ce procédé

ne favorise pas du tout la formation de feutrage. Il comporte malgré tout une série de contraintes d'utilisation et d'entretien : la tonte doit se faire très fréquemment (tous les 4 à 7 jours), sur une herbe sèche et pas trop haute (10-12 cm max.), sans jamais excéder 1/3 de la hauteur de l'herbe. La tondeuse doit être nettoyée systématiquement après chaque tonte. Et sans le respect de ces recommandations, adieu les belles promesses de la brochure...

### **Confier sa pelouse à un robot ?**

Apparues dans les années 2000, les tondeuses robotisées jouissent aujourd'hui d'un succès grandissant : entre 2013 et 2014, il s'en est vendu pas moins de 30.000 exemplaires en Belgique ! Les progrès réalisés pour éliminer leurs maladies de jeunesse et les prix de plus en plus attractifs expliquent sans doute l'engouement pour ces petites machines. Selon le revendeur spécialisé que nous avons contacté, les robots concentrent les avantages des tondeuses mulcheuses sans en posséder les inconvénients. Les modèles actuels sont de plus en plus performants et leur installation s'est simplifiée. Voyez plutôt... On commence par déterminer le pourtour de la parcelle à tondre ainsi que les obstacles à contourner obligatoirement (massifs, fossés, pièces d'eau) : à 25 cm du bord intérieur de la pelouse, on enterre un fil électrique à faible profondeur (2 cm). Un coin abrité pourvu d'une alimentation électrique accueillera la station de charge connectée à une carte électronique. Cette carte gardera en mémoire toutes les instructions à envoyer périodiquement au robot, mais aussi toutes les informations relatives à son utilisation ainsi que les données d'identification du client. En fonction de sa programmation, le robot quadrillera chaque jour en tous sens le périmètre délimité par le fil périphérique, puis retournera à la station tout seul pour y recharger ses batteries. Votre intervention se limitera à passer le coupe-bordure sur les quelques centimètres de pelouse situés au-delà du fil. L'autonomie actuelle du robot est d'environ 4.000 m<sup>2</sup>, mais des modèles adaptés à d'autres surfaces seront bientôt disponibles (de 600 à 1.100 m<sup>2</sup>). En cas de très grand espace à couvrir, on peut ajouter une ou plusieurs machines sur une même station de charge. Les modèles de 2015 sont capables de tondre des herbes denses et hautes (20cm) et leurs lames ne doivent plus être remplacées aussi souvent qu'auparavant. Les talus et les pentes ne leur font pas peur (jusqu'à 30% de dénivelé), pas plus que les terrains accidentés et bosselés pour lesquels ils adapteront la largeur de leurs roues. Si la tondeuse robotisée rencontre un obstacle (tronc d'arbre, grosse taupinière, piquet), elle s'en écartera et changera de direction. La programmation peut aussi tenir compte de l'existence de zones différentes reliées entre-elles (ex : deux étendues de pelouse traversées par une allée). La pluie ne constitue pas forcément un problème : le robot capable de la détecter via ses capteurs, pourra, en fonction de sa programmation, suspendre son travail ou continuer à tondre et s'auto-nettoyer ensuite. Il pourra aussi rester dehors tant que les températures ne descendent pas en-dessous de 5°. Vous vous dites qu'il pourrait alors tenter bien des voleurs ? Détrompez-vous. Aucun élément ne peut fonctionner séparément : il faudrait donc emporter l'installation toute entière pour espérer faire marcher le robot. Et encore, chaque système est formaté selon des paramètres bien définis, qui empêchent notamment les éventuelles interférences avec les autres installations du voisinage, mais surtout qui préviennent toute erreur d'identité du client. Si, malgré tout, vous craignez qu'un malfaiteur s'en prenne à votre tondeuse robotisée, sachez qu'elle peut être couverte par certaines assurances (incendie). En matière de service après-vente, ces petites machines bénéficient généralement d'une garantie étendue pendant 2 ans ; cela peut être utile en cas de mauvaise manipulation de l'appareil par un client peu expérimenté. Attention ! Cette garantie ne s'applique pas en cas d'usage non-conforme volontaire ou de négligences répétées : les données enregistrées par la machine montreront facilement s'il est question de maladresse ou d'attitude peu scrupuleuse. Enfin, en matière de coût et d'entretien, les robots peuvent clairement rivaliser avec les tondeuses à essence. Le prix d'achat de la tondeuse robotisée tourne autour des 2.500€, son entretien annuel vous reviendra à 70€ (mise à jour électronique + conseils d'utilisation). Quant à sa consommation électrique, elle avoisine les 20€ par an. Il faudra juste prévoir de remplacer ponctuellement la batterie (durée de vie entre 2 et 8 ans). Prix indicatifs début 2015.

